



Archives Talas

~

2018-2019

www.eleves.ens.fr/aumonerie/ – Contact :
aumonerie@ens.fr

**L'ÉPÎTRE AUX GALATES DE SAINT PAUL
(Père Florent URFELS)**

10 janvier 2019

Quand on commence une plaidoirie on raconte les faits ; il les raconte *a priori* de manière objective, même s'il cherche à ce que cela soit en faveur de son client. Mais on essaye de faire en sorte que tous puissent être d'accord. La narration est argumentative car elle va prouver une thèse qui n'est pas la thèse principale mais une sous-thèse en 1-2. On essaiera de parler de Ga 3.

L'épître aux Galates se confronte au grand problème de l'Église naissante dont à peu près tous les textes du Nouveau Testament font mention : à savoir l'ouverture de l'Église aux païens. Aujourd'hui on est habitué, on n'est plus adapté à ce problème. Dans les premiers temps de l'Église, les chrétiens étaient tous juifs, et assez rapidement, cela s'est ouvert aux païens. La question s'est posée de savoir comment on faisait pour faire tenir ensemble des Juifs et des païens en prenant en compte qu'une bonne partie de la dynamique spirituelle d'Israël est de s'écarter des païens. C'est une question à la fois pratique (par exemple, la messe était au cours d'un repas, et il y avait des règles chez les Juifs pour les repas : faut-il respecter les règles des Juifs), mais aussi spirituelle (est-ce le judaïsme qui s'universalise, ou est-ce que l'Église est autre chose que les païens, mais aussi Israël).

On pense que l'épître a été écrite à Éphèse. Il écrit à une communauté qu'il a fondée. Il critique les Galates car des gens venus d'Antioche sur Orient (de Syrie) qui est « le camp de base de Paul », Paul a été missionné par l'Église d'Antioche. Le deuxième voyage est au Nord. Paul apprend que des Jacobites sont venus, missionnaires en désaccord sur la manière dont on a compris la place de Paul dans l'Église. S'il est bon d'être baptisé ce ne serait que la moitié du travail. En Gn 17, avec Abraham, il semblerait qu'il soit nécessaire d'être circoncis. Certes l'Église est ouverte aux païens, mais il faut passer par le sas du judaïsme. Les Galates sont surpris à cette annonce, car ce n'est pas ce que leur avait dit Paul.

Paul s'oppose à cette idée, et écrit aux Galates pour lutter contre cette idée. Le genre est délibératif, le but est d'aider les Galates à prendre une décision. Paul leur écrit pour les dissuader d'être circoncis.

Paul se considère comme apôtre, ce qui est pour lui important. Dans le Nouveau Testament, tout le monde n'a pas le même sens d'apôtre. Il y a la conception des Évangiles : les apôtres ont accompagné Jésus depuis le baptême de Jean-Baptiste, et qui ont été témoins de la Résurrection du Christ, chargés de l'annoncer au monde. Un apôtre chez Paul est celui qui a connu Jésus pendant son ministère public. On ne parle pas beaucoup de saint Paul dans les Évangiles, car il semblerait que Paul n'ait pas été disciple, mais il a reçu une apparition et une mission. Il a une compréhension plus large.

Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus Christ et Dieu le Père qui l'a ressuscité d'entre les morts, 2 et tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de Galatie: 3 à vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus (Galates (TOB) 1)

Il s'agit d'appuyer que c'est le Christ qui lui est apparu. Ce n'est pas quelque chose que Paul aurait mais par Jésus-Christ, il ne peut pas se tromper. Le fait de mentionner tous les frères lui donne appui. La question de la fraternité joue un rôle fondamental dans cet Épître.

à vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ, ⁴ qui s'est livré pour nos péchés, afin de nous arracher à ce monde du mal, conformément à la volonté de Dieu, qui est notre Père. (Galates (TOB) 1)

« à vous grâce », en grec karis, la grâce, Shalom. « L'apocalyptique est la mère du christianisme. ». Le régime de vie qui correspond au mode de vie chrétien est de vivre dans le monde du mal comme si on était libéré du mal.

qui s'est livré pour nos péchés, afin de nous arracher à ce monde du mal, conformément à la volonté de Dieu, qui est notre Père. ⁵ A lui soit la gloire pour les siècles des siècles. Amen. (Galates (TOB) 1)

C'est la seule lettre où il dit qu'il ne rend pas grâce.

J'admire avec quelle rapidité vous vous détournez de celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y en ait un autre; il y a seulement des gens qui jettent le trouble parmi vous et qui veulent renverser l'Évangile du Christ. Mais si quelqu'un, même nous ou un ange du ciel, vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème! (Galates (TOB) 1)

10 Car, maintenant, est-ce que je cherche la faveur des hommes ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si j'en étais encore à plaire aux hommes, je ne serais plus serviteur de Christ. (Galates (TOB) 1)

Il y a des moments où pour être fidèle à l'Évangile on se fait des ennemis. Il commence par annoncer une thèse qui n'est pas pleinement celle du texte. Il s'agit d'abord de répondre aux critiques personnelles. La thèse la plus importante est la thèse théologique : pourquoi imposer la circoncision en plus du baptême c'est réduire à néant la Croix du Christ.

11 Car, je vous le déclare, frères: cet Évangile que je vous ai annoncé n'est pas de l'homme; ¹² et d'ailleurs, ce n'est pas par un homme qu'il m'a été transmis ni enseigné, mais par une révélation de Jésus Christ. (Galates (TOB) 1)

Paul évoque "l'événement théophanique de Damas", mais d'une manière différente de celle que nous avons à l'esprit. Ils ont avec saint Luc des perspectives théologiques différentes. Essentiellement ce que Luc raconte dans l'ordre du vis-à-vis, chez Paul tout est intérieur. Il ne voit pas le Christ à l'extérieur de lui, mais est plus théophanique que Christophanique (voir Ac 9).

Car vous avez entendu parler de mon comportement naguère dans le judaïsme: avec quelle frénésie je persécutais l'Eglise de Dieu et je cherchais à la détruire; (Galates (TOB) 1)

Pourquoi Paul en voulait aux chrétiens ? C'est que Paul, pharisien, attendait le Messie come figure de libération, et que les chrétiens parles du Messie comme crucifié, ce qui est un blasphème. Après cette théophanie, c'est Paul qui donne tout son sens à la Croix.

¹⁴ je faisais des progrès dans le judaïsme, surpassant la plupart de ceux de mon âge et de ma race par mon zèle débordant pour les traditions de mes pères. (Galates (TOB) 1)

Le zèle fait référence à Pinras (Nb). Un Israélite introduit une femme païenne dans sa tente, et adopte les idoles païennes. Pinras, prêtre, lance le javelot. Pinras était « zélé ». Dans les groupes un peu excessifs, ils font référence à Pinras.

Mais, lorsque Celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère (Galates (TOB) 1) [Référence à Jérémie, et à Samson, et Ps 71]

La vie spirituelle commence dans le sein d'une femme (intéressant spirituellement).

Il m'a mis à part, il y a un décalage entre l'élection de Dieu et la manifestation du dessein de Dieu. Mis à part est un jeu de mot : o opharisas ; pharisien ; mais à part, c'est Dieu seul.

Mais, lorsque Celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce a jugé bon ¹⁶ de révéler en moi son Fils afin que je l'annonce parmi les païens, aussitôt, loin de recourir à aucun conseil humain, ¹⁷ ou de monter à Jérusalem auprès de ceux qui étaient apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie, puis je suis revenu à Damas. (Galates (TOB) 1)

Révéler en moi son Fils c'est dévoiler en moi son Fils. Paul a vécu l'événement théophanique de Damas comme une prise de possession du Christ sur lui, il est venu en lui.

Afin que je l'annonce parmi les païens. La Révélation est intérieure. Paul a immédiatement obéi.

Ensuite, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas sans voir cependant aucun autre apôtre, mais seulement Jacques, le frère du Seigneur. 20 Ce que je vous écris, je le dis devant Dieu, ce n'est pas un mensonge. 21 Ensuite, je me suis rendu dans les régions de Syrie et de Cilicie. 22 Mais mon visage était inconnu aux Eglises du Christ en Judée; 23 simplement, elles avaient entendu dire: " celui qui celui qui nous persécutait naguère annonce maintenant la foi qu'il détruisait alors " 24 et elles glorifiaient Dieu à mon sujet. (Galates (TOB) 1).

Paul raconte après un événement dont on pense qu'il va raconter le « Concile de Jérusalem », (Ac 15), qui interroge le rapport entre Juifs et païens.

1 Ensuite, au bout de quatorze ans, je suis monté de nouveau à Jérusalem avec Barnabas; j'emmenai aussi Tite avec moi. 2 Or, j'y montai à la suite d'une révélation et je leur exposai l'Evangile que je prêche parmi les païens; je l'exposai aussi dans un entretien particulier aux personnes les plus considérées, de peur de courir ou d'avoir couru en vain. Mais on ne contraignit même pas Tite, mon compagnon, un Grec, à la circoncision; (Galates (TOB) 2)

Tite est la preuve vivante de la vérité de ce qu'il dit.

4 ç'aurait été à cause des faux frères, intrus qui, s'étant insinués, épiaient notre liberté, celle qui nous vient de Jésus Christ, afin de nous réduire en servitude. (Galates (TOB) 2)

Au lieu d'encourager à la vérité, ils ont voulu la réduire en esclavage.

Qu'est-ce que la liberté ? Dans le monde antique, ce qui caractérise l'esclave est qu'il ne prend pas la parole de lui-même. En revanche le fils peut parler de sa propre initiative à son père pour lui demander toute sorte de chose. Un esclave ne peut pas le faire. Il faut donner une amplitude théologique à cela. Tant qu'on était esclave c'est-à-dire païen, ou quand on a été Juif sous la Loi, maison est sous un tuteur, mais on ne diffère pas des esclaves, avec le Christ, il a fait de nous des Fils et on peut dire à Dieu Abba. Cette prière révèle un changement de statut de l'homme devant Dieu. Avec le Christ, l'homme parle à Dieu, demande à Dieu, avec la liberté du Fils. C'est cette liberté que les faux frères épiaient.

A ces gens-là nous ne nous sommes pas soumis, même pour une concession momentanée, afin que la vérité de l'Evangile fût maintenue pour vous. (Galates (TOB) 2)

Il semble qu'il parle donc à la Galicie du Sud. Il dit donc qu'il s'est battu pour les païens, pour les Galates au Concile de Jérusalem.

Mais, en ce qui concerne les personnalités-ce qu'ils étaient alors, peu m'importe: Dieu ne regarde pas à la situation des hommes-ces personnages ne m'ont rien imposé de plus. 7 Au contraire, ils virent que l'évangélisation des incirconcis m'avait été confiée, comme à Pierre celle des circoncis, 8 -car celui qui avait agi en Pierre pour l'apostolat des circoncis avait aussi agi en moi en faveur des païens- 9 et, reconnaissant la grâce qui m'a été donnée, Jacques, Céphas et Jean, considérés comme des colonnes, nous donnèrent la main, à moi et à Barnabas, en signe de communion, afin que nous allions, nous vers les païens, eux vers les circoncis. 10 Simplement, nous aurions à nous souvenir des pauvres, ce que j'ai eu bien soin de faire. (Galates (TOB) 2)

Ce passage est important: il a reçu son Evangile du Christ, il n'a pas eu à l'apprendre. C'est celui du Christ. Mais cela ne fait pas de Paul un électron ingérable. Il accorde une importance à la communion. Parce que la vérité de son Évangile est de ne pas imposer aux païens de devenir juifs qu'il ne peut pas faire son Église de son côté : la communion est au cœur du discours.

¹¹ Mais, lorsque Céphas vint à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement, car il s'était mis dans son tort. ¹² En effet, avant que soient venus des gens envoyés par Jacques, il prenait ses repas avec les païens; mais, après leur arrivée, il se mit à se dérober et se tint à l'écart, par crainte des circoncis; ¹³ et les autres Juifs entrèrent dans son jeu, de sorte que Barnabas lui-même fut entraîné dans ce double jeu. ¹⁴ Mais, quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas devant tout le monde: " Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la juive, comment peux-tu contraindre les païens à se comporter en Juifs ? ¹⁵ Nous sommes, nous, des Juifs de naissance et non pas des païens, ces pécheurs. ¹⁶ Nous savons cependant que l'homme n'est pas justifié par les oeuvres de la loi, mais seulement par la foi de Jésus Christ; nous avons cru, nous nous aussi, en Jésus Christ, afin d'être justifiés par la foi du Christ et non par les oeuvres de la loi, parce que, par les oeuvres de la loi, personne ne sera justifié.

Mais si, en cherchant à être justifiés en Christ, nous avons été trouvés pécheurs nous aussi, Christ serait-il ministre du péché ? Certes non. En effet, si je rebâtis ce que j'ai détruit, c'est moi qui me constitue transgresseur." Car moi, c'est par la loi que je suis mort à la loi afin de vivre pour Dieu. Avec le Christ, je suis un crucifié; ²⁰ je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. (Galates (TOB) 2)

La Crucifixion est une suspension des manières d'être humaines. La thèse de l'épître est vraiment en 21 :

Je ne rends pas inutile la grâce de Dieu; car si, par la loi, on atteint la justice, c'est donc pour rien que Christ est mort. (Galates (TOB) 2)

Prétendre rajouter quelque chose à la Croix du Christ c'est tout perdre.